



De plus en plus de gens recherchent un type de vacances et de tourisme différent. Tantôt plus spirituel, tantôt plus écologique, tantôt l'un et l'autre. Des communautés liées à différentes traditions religieuses et des fermes défendant une agriculture responsable et biologique permettent de vivre de riches rencontres et de s'ouvrir aux autres, tout en se retrouvant soi-même.

Séjourner en s'enrichissant

DES VACANCES

EN MODE ÉCOLO-SPIRITUEL

Michel PAQUOT

« **N**ous sommes une hôtellerie monastique, donc ni un hôtel ni une pension de famille. C'est pourquoi nous vous invitons à nous contacter pour connaître les conditions de l'accueil et les montants indicatifs de la contribution aux frais de vie. » En plus de brasser de la bière, l'abbaye cistercienne Notre-Dame de Saint-Rémy à Rochefort, une communauté de moines trappistes, accueille, pour des séjours de longueurs variables, des hommes désireux de faire le point sur leur vie. Même s'ils ne partagent pas la foi de leurs hôtes. Leur temps est totalement libre, ils ne sont pas tenus de participer aux offices et autres temps de prière.

« **De nombreux jeunes sont en recherche de valeurs, de cohérence et de sens. »**

À La Roche-en-Ardenne, dans le village de Floumont, la chèvrerie de la Bèrwète est l'un des cinquante-sept *whosts* belges, dont quarante-et-un en Wallonie et un à Bruxelles. Né en Angleterre au début des années 70, le *woof* (*world wide opportunities on organic farms* - offres d'emploi mondiales dans les fermes bios), ou *woofing*, repose sur un principe simple : un coup de main contre le gîte et le couvert. Cette petite ferme ardennaise, qui possède un potager mi-cultivé, mi-sauvage, où le travail se fait essentiellement à la fourche ou à la bèrwète (brouette), regroupe deux projets : une chèvrerie, pour la fabrication de fromages et de savons, et une boulangerie. Elle accueille des *woofers* de janvier à novembre pour des séjours de deux à huit semaines.

LIEUX DE RESSOURCEMENT

Ce type de lieux qui proposent des temps de repos et/ou de réflexions différents se multiplient partout dans le monde, y compris en Belgique. Depuis quelques années, une préoccupation, soit écologique, soit spirituelle, pousse en effet de plus en plus de gens à se tourner vers d'autres types de vacances et de séjours. Parfois, les deux terrains se confondent, comme l'a observé l'écojournaliste française Christine Kristof-Lardet qui s'est intéressée à l'écospiritualité, cofondant *Le Réseau des écosites sacrés* et le site *AnimaTerra*. Cette ancienne accompagnatrice de voyages a repéré partout en France, ainsi que dans plusieurs pays européens (mais pas en Belgique), plus de trente « lieux spirituels engagés en écologie », qu'elle a regroupés dans un ouvrage, *Sur la Terre comme au Ciel*. « Je pressens qu'il existe un intérêt pour cette question, surtout chez les jeunes, explique-t-elle. Une volonté de ne pas se limiter à une écologie environnementaliste brute, qui n'apporte pas

de vraies solutions, mais ajouter une dimension de spiritualité. »

UN CONTRESENS SPIRITUEL

Au cours de ses premières recherches, la jeune femme s'est rendu compte que le souci écologique n'était pas toujours pris en compte par ces sites, en opposition totale, d'après elle, avec leur dimension sacrée. « Une des expressions de la spiritualité est le souffle de vie, et ne pas l'honorer est une contradiction, estime-t-elle. Détruire l'œuvre de Dieu est un contresens spirituel majeur. » De nombreux lieux l'ont d'ailleurs compris et ont évolué. « C'est de leur fondement spirituel que part leur conscience écologique, et non l'inverse. Les deux se complètent et sont indissociables. On peut y entrer par ces deux portes. »

Au cœur de la Beauce, le Centre Amma de Pontgoin s'inscrit dans la lignée des ashrams indiens en suivant les enseignements de Sir Mata Amritanandamayi, la sainte indienne qui serre les foules dans ses bras. Cet écosite expérimente et promeut le vivre ensemble, mêlant méditation et permaculture, pratique spirituelle et engagement écologique. Comme l'explique sa directrice, Bri Dipamrita, « le seul fait de servir ensemble est une occasion de développer des qualités de vigilance, de bienveillance et de respect ». Entre les pratiques spirituelles et les temps de *seva* (une activité désintéressée au service du lieu), sont organisés des formations et ateliers artistiques. Au fil des ans, les permanents et hôtes de passage ont développé un jardin potager, un verger et des constructions écologiques de petite taille. Ce qui s'y vit, note Christine Kristof, « est source d'attraction et de créativité pour les jeunes en recherche de valeurs, de cohérence et de sens ».

TRANSFORMATION PERSONNELLE

C'est également ce qui motive ceux qui fréquentent l'Îlot des Combes, proche de la ville du Creusot en Bourgogne. Ouvert aux croyants comme aux athées, ce lieu influencé par Pierre Rabhi et fréquenté par toutes les générations tisse un lien entre transformation personnelle et changement social, se voulant une alternative naturelle et spirituelle à la société de consommation.

À côté de ces endroits où les participants œuvrent bénévolement à leur bon fonctionnement, il en existe de nombreux autres, également d'essence spirituelle, qui proposent des moments de repos, de retraite, de réflexion, ou simplement de détente. Même si leur cadre est un monastère, un centre spirituel ou tout autre bâtiment religieux, ils ne sont pas accessibles qu'aux croyants. Celui qui y séjourne est to-

talement libre de participer ou non aux moments de prière et de recueillement. Le Guide Saint-Christophe en reprend quelque deux cents, principalement en France.

Construit sur la presqu'île de Quiberon, le Relais Saint-Joseph de l'Océan est un centre de vacances ouvert aux familles et groupes, pour des séjours sportifs ou bien-être. On y trouve aussi bien une bibliothèque et des espaces de jeu, qu'un terrain multisports et une piscine chauffée. Au-delà des valeurs chrétiennes, il défend celles de la convivialité, de l'écoute et de la nature. Destiné également à tous les publics, le Foyer Marie Jean, une communauté catholique de frères et sœurs consacrés installée près d'Annonay, en Ardèche, développe en outre une dimension écologique. En plus d'un simple accueil hospitalier ou de retraites prêchées, il organise des sessions de philosophie, d'anthropologie et d'écologie. Ou encore, à plus de mille mètres d'altitude, non loin du domaine skiable alpin des Portes du Soleil, le centre de vacances les Albertans est, quant à lui, formé de chalets qui fonctionnent en gestion libre. Si les religieux salésiens de Don Bosco, qui en avaient jadis la charge, ne s'en occupent plus directement, ils continuent d'assurer une aide administrative, éducative et spirituelle.

DURABLE ET RESPONSABLE

Cet intérêt pour des vacances et séjours davantage porteurs de sens s'inscrit plus largement dans une prise de conscience qu'un autre type de voyages est possible, que le tourisme peut aussi être respectueux de l'environnement et de la nature. Créé il y a dix ans, le site voyageons-aurement.com promeut ainsi un tourisme durable et responsable. *Croisière-Med* organise des croisières éco-responsables, c'est-à-dire soucieuses de la préservation du milieu marin. Et spécialisée dans la randonnée et le trek, avec une prédilection pour les chemins sacrés, *Chamina* met en place « des voyages 100% carbone neutre ».

Émanation de l'ASBL *Pèlerinages namurois, Terre de Sens* organise depuis plus de dix ans des visites à la fois spirituelles et culturelles, excursions d'un jour ou circuits longs, en Belgique, en France ou plus loin encore (récem-

ment en Ouzbékistan, prochainement jusqu'à Dubrovnik). « *Nous remplaçons un patrimoine dans son contexte historique et spirituel*, explique Bertrand Tavier, l'un des secrétaires de l'association. *Nous n'hésitons pas à aborder des questions religieuses ou théologiques et à favoriser le dialogue entre les religions. Sans pour autant partir du principe que les gens qui participent à nos activités sont croyants. Ce n'est donc pas un acte de foi, mais une démarche de questionnement pour l'homme ou la femme d'aujourd'hui.* »

« Une volonté de ne pas se limiter à une écologie environnementaliste brute, mais ajouter une dimension de spiritualité. »

Une destination n'est jamais prise au hasard, elle doit toujours être porteuse de sens. Ce peut être un voyage autour de la naissance de l'humain ou, comme au début de cet été, de la musique des abbayes en Normandie. « *Le plus de Terre de Sens est d'aborder sans tabou les questions religieuses qu'un historien de l'art ou un guide ne soulève pas forcément. Nous nous interrogeons sur le sens spirituel que les hommes de l'époque ont placé dans leur œuvre. Au Mont-Saint-Michel, par exemple, nous pourrions rencontrer la communauté religieuse qui y vit et assister à l'une de leurs liturgies. Nous affectionnons particulièrement les rencontres avec des gens qui témoignent de leur vécu. C'est beaucoup plus parlant que des vieilles pierres.* » ■



Guide Saint-Christophe, édition 1999-2000, Paris, Malesherbes Publications, 2019. Prix : 19,90€. Via *L'appel* : -5% = 18,91€.

Christine KRISTOF-LARDET, *Sur la Terre comme au Ciel*, Genève, Labor et Fides, 2019. Prix : 26,05€. Via *L'appel* : -5% = 24,75€.

www.animaterra.fr

www.wwoof.be

www.lacheverriedelaberwete.frama.site

www.terredesens.be

DANS LES COMMUNAUTÉS DE L'ARCHE

La vie parmi des personnes différentes, notamment en raison d'un handicap : voici le défi que relèvent dans de nombreux pays les Communautés de l'Arche. Leur initiateur, le Canadien Jean Vanier décédé le 6 mai dernier à l'âge de nonante et un ans, également cofondateur de *Foi & Lumière*, avait partagé la sienne avec de telles personnes. Dans le même esprit, explique David Doat, son responsable pour la Belgique francophone, « *les communautés de l'Arche existant à Aywaille, Bruxelles, Namur ou Bierges sont aussi tout à fait ouvertes à l'accueil de jeunes et moins jeunes volontaires, durant les week-ends ou les vacances, en particulier l'été où elles manquent d'aide. Ainsi, ces personnes se verront proposer une immersion dans les foyers ou les ateliers, aux côtés des équipes d'accueil composées du personnel éducateur et de volontaires à plus long terme. Elles pourront construire des liens d'entraide et de fraternité, mais aussi être, pour ces communautés, une bouffée d'air et de regards enrichissants venant de l'extérieur. En retour, elles recevront plus qu'elles n'imaginent, et rarement comme*

elles se l'imaginent, tant les surprises foisonnent à l'Arche dans la simplicité des échanges, projets et contacts quotidiens. »

Par leur enracinement chrétien, ces communautés possèdent une dimension spirituelle, tout en étant ouvertes au dialogue interreligieux et au respect de chacun dans son cheminement personnel. « *Tout le monde est donc bienvenu, quelles que soient ses croyances religieuses ou philosophiques, mais à condition d'être ouvert aux différences* », précise David Doat. Tout candidat volontaire sera invité à se préparer à œuvrer dans un esprit de partenariat avec l'Arche et de responsabilités vis-à-vis de la société. Toutefois, comme chacun n'est pas toujours prêt à vivre pareille expérience à tel ou tel moment de sa vie, l'Arche se réserve la possibilité de refuser certaines demandes, mais toujours avec bienveillance. (J.Bd.)

L'Arche Belgique francophone, chaussée de Wavre 205, 1040 Bruxelles. ☎02.772.79.54

larche.be/index.php/rejoindre-l-arche/devenez-volontaire